Idéal accessible et sûr, règle sage, atmosphère de générosité chrétienne, source vive de grâces, le jeune homme, à l'aurore de sa vie dans le monde, les trouve dans le Tiers Ordre, dans cette école d'athlétisme où l'on s'exerce avec plus de soin à la pratique des vertus chrétiennes, ainsi que le dit Léon XIII dans la Constitution Misericors Dei Filius. (1)

11

Ce n'est pas ici le lieu de recommander le Tiers-Ordre. Notre désir est de signaler l'intérêt qu'il y a d'engager les jeunes gens dans les rangs du Tiers Ordre avant leur sortie du collège, à les familiariser à ce moment déjà, avec l'esprit franciscain et avec les traditions des enfants de Saint François.

Vous contenterez-vous de les attendre à la sortie? Beaucoup vous échapperont, ou ignorés ou distraits par les curio-ités d'une liberté franchement émancipée et, isolés s'attièdiront à l'égard même des préceptes de la religion, et pour qui cependant le Tiers-Ordre eût été le guide sûr, le rail conducteur qui les eût aiguillés, sans accident, sur la voie de la vie chrétienne active.

Et pour nos fraternités quelle riche pépinière peut être le collège chrétien! Ces adolescents longuement formés à la vie chrétienne s'éprendront d'amour pour le Séraphique Père: le roi de la jeunesse d'Assise n'est pas dépouillé des grâces qui lui attachaient le cœur de ses compagnons. Aujourd'hui, comme autrefois la fleur de la jeunesse d'Assise, nos jeunes formeront à François une cour où noblesse et ambitions seront du divin Crucifié, où les prouesses seront les hauts faits de l'apostolat chrétien.

Du reste, cet enrôlement des collégiens n'est pas une nouveauté : le signataire l reçu l'habit tertiaire, il y a dix-sept ans, des mains du Directeur de la fraternité du collège de Roubaix. Après quelques années de langueur, cette Fraternité vient de se ranimer, à l'exemple du groupe du collège de Tourcoing qui, dans ces huit dernières années, a donné au Tiers Ordre une cinquantaine de ses élèves.

F. PIERRE-ANTOINE

De la Fraternité de Roubaix.

<sup>(1)</sup> Neque enim quicquam spectavit aliud auctor sanctissimus quam ut in iis, velut in quadam palaestra, diligentius vita christiana exerceretur.